Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 94 (1986)

Vorwort: Editorial

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Editorial

Une page se tourne. Au début de cette année, Mlle Laurette Wettstein a souhaité être relevée de sa charge de rédactrice de la *Revue historique vaudoise*. Pour la remplacer, le comité de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie a fait appel à Mme Chantal Schindler-Pittet, licenciée ès lettres à Lausanne, à qui l'on doit déjà la préparation de ce volume 1986.

Ce n'est certainement pas de gaieté de cœur que Mlle Laurette Wettstein s'est vue contrainte d'abandonner la *Revue historique vaudoise*. Seul le poids des fonctions qu'elle occupe aujourd'hui lui a dicté une décision que nous comprenons sans doute, mais que nous regrettons vivement.

Au moment où, en 1968, Mlle Wettstein en prenait la rédaction, notre *Revue* se trouvait en quelque sorte à une croisée de chemins. Fondée en 1893 par Paul Maillefer, bientôt secondé et remplacé par Eugène Mottaz, elle avait connu un souffle nouveau avec Louis Junod qui, pendant vingt ans, de 1947 à 1967, déploya à sa tête une activité remarquable.

En 1968, il s'agissait de donner à la *Revue historique vaudoise* une forme nouvelle, un visage rajeuni. Surtout, il fallait enfin adopter la solution, envisagée de longue date, du volume annuel.

Après un intérim assumé par M. Olivier Dessemontet, Mlle Wettstein s'attelait à la tâche avec dynamisme et compétence, mettant au point la formule, affinant sa présentation d'année en année, sans tomber pour autant dans la facilité ou rompre avec la tradition.

Et c'est ainsi qu'ont paru, sous la responsabilité de Mlle Wettstein, de 1969 à 1985, dix-sept volumes représentant plus de quatre mille pages imprimées. Que d'heures consacrées à relire les textes, à les amender sur l'un ou l'autre point, à corriger les épreuves, à vérifier une date douteuse, à compléter les références défaillantes, à établir les index, à conseiller les auteurs!

Car Mlle Wettstein n'a pas conçu son travail de rédactrice comme devant se limiter au strict traitement des articles qui lui étaient soumis. Au contraire, elle a suscité des études, encouragé de jeunes chercheurs, su créer des relations de confiance avec les collaborateurs de la *Revue* pour lesquels elle ne s'est montrée avare ni de son temps, ni de sa peine. Tout en lui conservant le caractère d'une publication largement ouverte à tous les aspects de notre passé, Mlle Wettstein a su amener la *Revue historique vaudoise* à un niveau scientifique que beaucoup lui envient. Elle en a élargi le rayonnement dans le monde des historiens et veillé à ce que sa lecture ne devienne jamais rébarbative ou inaccessible aux non-spécialistes.

C'est pour toutes ces raisons que nous tenons, au moment de la «passation des pouvoirs», à exprimer à Mlle Wettstein la reconnaissance très sincère de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie et des lecteurs de la *Revue*. Du même coup, nous disons notre entière confiance à Mme Schindler qui saura poursuivre l'œuvre dans la perspective de servir la recherche historique.

Jean-Pierre CHUARD
Président de la Société vaudoise
d'histoire et d'archéologie.